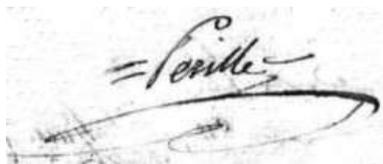


# Mathieu PERILLE (1758-1840)

## Quelques éléments de vie



Mathieu Pérille naît à Dijon le 28 juillet 1758. Il se marie avec Marie-Madeleine Machard en 1779 et avec Claudine Saverot le 30/07/1819 après le décès de sa première épouse. Il décède le 19 août 1840 à Fleurey.

Mathieu Pérille est amené à assurer des fonctions civiques importantes dans le cadre des nouvelles institutions mises en place pendant la Révolution française.

Le 31 janvier 1790, les municipalités étant désormais élues par la population, il est proclamé procureur syndic de Fleurey-sur-Ouche au cours de la messe célébrée en l'église du prieuré Saint-Marcel. Sa mission sera de veiller à l'application des lois.

Le 11 novembre 1792, il est désigné pour tenir l'État civil sans référence aux sacrements. En application du décret du 20 septembre 1792, les registres paroissiaux furent en effet remplacés par les registres d'état civil dans la forme où nous les connaissons aujourd'hui. (naissances -et non plus baptêmes- mariages et décès).

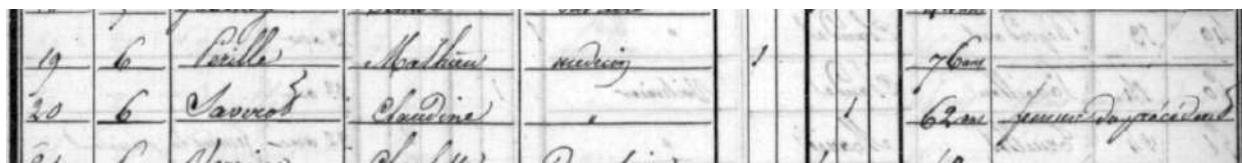
Le 24 septembre 1793 (3 vendémiaire An II), dans le cadre de l'inventaire et de la saisie des objets précieux de l'église, « M. Pérille, officier municipal de Fleurey, porte à Dijon trois vêtements complets pour le service du culte catholique, provenant d'un dépôt chez un particulier : un de velours violet garni d'une dentelle en argent, un de satin à fleurs d'or et galonné en or, un de satin broché et galonné en soie. »

Il est nommé commissaire municipal de Fleurey le 22 prairial An VI (10 juin 1798).

Il est maire de Fleurey de 1800 à 1804.

## Liens avec Fleurey

- Il est propriétaire du château du Prieuré rue de Chanteronne, de 1794 à 1840. Les héritiers vendront la propriété en 1842.



19	6	Pérille	Mathieu	marriage	1	7 ans	
20	6	Saverot	Claudine			6 ans	
21	6	Pérille	Mathieu				

Recensement de 1836 de Fleurey-sur-Ouche

- Il est le grand-père de Marie Lucie Grée\* et l'aïeul (5<sup>me</sup> génération) de Lucienne Ponnelle\* artiste peintre (mère de Véronique, connue sous son nom d'artiste Marie Valras\*). voir fiches détaillées dans « Gens du village »
- Il exerce des fonctions civiques importantes dans le village (voir ci-dessus).
- Il exerce la profession d'officier de santé en 1798, chirurgien à partir des années 1810.

Au XIX<sup>e</sup>, l'officier de santé est un praticien de second ordre, car si le médecin a obtenu un doctorat, l'officier de santé a seulement quelques certificats et le chirurgien encore moins surtout à la campagne.

"Vers 1780, les chirurgiens constituent un corps encore disparate et peu sont passés maîtres. Une minorité d'entre-eux, implantée en ville, présente une culture, un savoir et des tarifs comparables à ceux des médecins. Mais, au bas de la hiérarchie, se trouve le chirurgien de campagne, de "légère expérience". Il exerce dans les bourgades et les villages. sa formation se résume à deux ans d'apprentissage et deux ans de compagnonnage ponctué par deux examens. La majorité reste des chirurgiens "de légère expérience".

Ils sont proches de leurs clients par le langage (souvent, ils connaissent la langue locale ou le patois), leur tenue et leurs mœurs et proposent des tarifs accessibles. Mais leurs compétences se résument essentiellement à la lancette (petit instrument à lame plate utilisé pour la saignée et les petites incisions) et au clystère (lavement). Présents surtout dans les campagnes, parfois illettrés, pour réussir à vivre de leur métier, ils sont souvent obligés de tailler la barbe. Seules les grandes villes offrent des communautés de chirurgiens suffisamment importantes pour fournir des maîtres capables d'assurer la formation pratique des apprentis"

Source : Geneanet